1er Dimanche d'Avent / A / 1-12-2013

« La joie de l'Evangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par Lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours » : ainsi commence la nouvelle exhortation apostolique du pape François. Elle tombe particulièrement bien pour commencer notre Avent avec un cœur neuf.

« Veillez donc, parce que vous ne savez pas quel jour va venir votre Maître » (Mt 24,42) **Veiller** n'est pas une attitude passive d'attentisme mais une sortie hors du sommeil, qui permet d'accueillir Celui qui vient. En nous demandant de veiller, de nous tenir prêts, le Christ et Son Eglise nous invitent à être attentifs à ce qui, en nous, serait de l'ordre de l'assoupissement spirituel, de la routine, de la tiédeur, du manque d'ardeur, du repli sur nos petits débats internes : *« nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Evangile »*. L'attitude du veilleur nécessite une persévérance qu'une heure ou deux de veille n'épuisera pas ; une confiance que les idées de découragement ("il ne viendra pas, cela ne sert à rien, on a déjà essayé…") ne vaincront pas ; une joie intérieure qui fera briller, au heures les plus sombres de la nuit, la flamme de l'amitié pour Jésus.

« C'est à l'heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'Homme va venir » (Mt 24,44) : Il va donc venir ! Noël, que nous commençons à préparer en ce 1er dimanche d'Avent, est un événement **missionnaire** : le Christ est envoyé à la rencontre de Son peuple ; cet envoi se répercute déjà grâce aux anges et aux bergers, chargés de l'annoncer pour la joie de « tout le peuple ». Les lampions de la fête commerciale seront à peine allumés que refleuriront les pousses vénéneuses de la course à la consommation : étalement indécent de richesses hors d'atteinte, individualisme, isolement accru des plus fragiles, vide intérieur, désespérance. En Occident, Noël est en passe de devenir une fête sans spiritualité et sans vraie joie : aussi « *il est vital qu'aujourd'hui l'Eglise sorte pour annoncer l'Evangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion et sans peur. La joie de l'Evangile est pour tout le peuple, personne ne peut en être exclu. »* Comment faire si les chrétiens rechignent à partir en mission ? Comment partager cette joie si ce n'est en prenant les moyens de nous ressourcer en Christ, de faire de Lui le centre de notre vie, de Lui permettre de nous relier les uns aux autres et, dans le foulée, de nous envoyer là où nous n'avions pas prévu d'aller ? Le pape nous redit l'importance de la paroisse, *« présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation »*. Demandons au Seigneur que l'élan missionnaire de la rentrée de s'ensable pas dans la routine !

« Ils briseront leurs épées pour en faire des socs et leurs lances pour en faire des serpes. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à faire la guerre » (Is 2,4) Veiller, c'est aussi savoir dire **non** : *« Non à une économie de l'exclusion ; Non à la nouvelle idolâtrie de l'argent ; Non à l'argent qui gouverne au lieu de servir ; Non à la disparité sociale qui engendre la violence ; Non au pessimisme stérile ; Non à la guerre entre nous »*. La liste est longue mais il est indispensable pour nous d'en avoir conscience et de ne pas nous réfugier derrière un fatalisme de mauvais aloi pour tout accepter. Il serait aussi fatal, pour nos communautés, d'oublier les tentations qui nous sont propres et auxquelles nous succombons si facilement : je passe sur les petites guerres intestines qui ne font pas honneur à ceux qui les entretiennent ; *« la tentation apparaît fréquemment sous forme d'excuses et de récriminations, comme s'il devrait y avoir d'innombrables conditions pour que la joie soit possible »*. Sachons dire non à ce qui gâche notre joie, à ce qui la rend inaudible pour le monde, à ce qui attriste Dieu. Si nous cherchons un effort à faire pour l'Avent, essayons de vivre ces paroles : « *avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours »*.